non-violence XXI

Lettre aux donatrices et donateurs

N°49 - Novembre 2026



Co-présidente de Non-violence XXI

Chères donatrices, chers donateurs,

Quelques mois avant notre élection présidentielle française, je souhaite plus que jamais que la non-violence vienne au secours de notre démocratie.

On le sait, notre démocratie est malade, le peuple ne se sent plus représenté ou même seulement entendu par ses dirigeant·es. Et quel peuple ? Un peuple polarisé et abstentionniste qui constate un fossé entre ses préoccupations quotidiennes et les promesses des élu·es, professionnel·les de la politique. Le cynisme des dirigeant·es étant contagieux, une partie de ce peuple, loin d'être idiot, se désintéresse à son tour de la vie de la cité. La démocratie est désenchantée. Ces représentant·es qui se moquent ouvertement de nos opinions, qui balaient d'un revers de main les contestations et les répriment dans la brutalité… La fameuse « violence légitime » de l'État.

Mais pourquoi croit-on que la violence étatique est la seule légitime ? A-t-on besoin de cette violence pour notre vie en société ? Si ces questions ne trouveront pas de réponse ici, je souhaite pour autant les poser pour interroger les lecteur·ices, et interroger plus largement les militant·es de divers horizons.

L'exercice de la démocratie aujourd'hui, loin de devoir se limiter au vote, ne doit pas pour autant s'exprimer dans **une violence qui révèle de la frustration**, celle de ne pas se sentir écouté·e, d'être méprisé·e, ignoré·e.

Tous ces sentiments négatifs peuvent s'exprimer en dehors de la violence. Ils peuvent **se convertir en idées créatives, en solidarité, en espoir d'un monde plus apaisé**. Une société dans laquelle les interactions humaines, l'exercice du pouvoir devraient être participatifs. Une démocratie non-violente n'est pas faible, elle serait tout simplement le reflet de la collaboration au sein même du vivant.

Nous vous donnons donc rendez-vous le 21 novembre au Festival de la Non-violence pour en parler !

Des nouvelles du Liban !

Le 11 août dernier, le Liban devenait le premier pays du Moyen-Orient à abolir la peine de mort.

Une décision historique, notamment due au travail mené depuis 40 ans par Ogarit Younan et Walid Slaybi, fondateur·ices de l'université de la non-violence Aunohr, à Beyrouth.

Ogarit Younan a justement été interviewé par *La Brèche* pour un article dessiné en deux parties, publié dans les numéros de septembre 2026 et janvier 2027, où elle revient sur l'histoire de cette université.

Rendez-vous sur notre boutique en ligne pour recevoir le dernier numéro de *La Brèche* et découvrir le travail d'Ogarit Younan :

https://bit.ly/nvxxi-breche



Sommaire

· La non-violence avance grâce à vos dons 2
· Fête de l'Huma, nous y étions ! 2
· Festival de la non-violence, 5e édition ! 3
· Retour sur notre Assemblée Générale 2026 3
· Sanctions et respect 3
· Flash sur Nathalie Achard, activiste et autrice d'Armer la non-violence 4

La non-violence avance grâce à vos dons

Grâce à votre générosité, NVXXI soutient de nombreux projets à venir. En voici quelques exemples :

Fête de l'Humanité: nous y étions !



Du 11 au 13 septembre, Non-violence XXI ainsi que huit de ses organisations membres ont tenu un stand à la fête de l'Humanité sous une banderole commune : "Résister par la non-violence".

Les organisations impliquées étaient Action Justice Climat Paris, ANV-COP21, la Boutique militante, Greenpeace, Justice Ensemble, le MAN et Résistance à l'Agression Publicitaire. Nous avions une programmation riche avec quatre tables rondes aux thématiques diverses : procès des militant·es écologistes, écologie populaire, lutte contre l'extrême droite et les médias sociaux. Des ateliers et des présentations sur les alternatives à la guerre et la gestion de la colère ainsi que des jeux (comme ce chamboule-tout ci-dessus) ont également eu lieu.

A l'année prochaine pour une nouvelle édition !

Alternatiba : On prend le Relay ! – Développer une culture de l'action non-violente

« On prend le Relay ! » est une campagne nationale portée par Alternatiba, qui vise à questionner la place occupée par Relay dans les gares et à défendre un espace public plus neutre, respectueux de la pluralité des opinions. La campagne constitue un terrain concret pour développer une culture de l'action non-violente. Alternatiba souhaite former et accompagner des personnes et groupes locaux, transmettre des méthodes d'organisation et favoriser les échanges de pratiques.

Site : alternatiba.eu



Alda : Défendre les droits des habitants des quartiers et milieux populaires

En 2026, Alda s'est vu refuser par le Préfet (Pyrénées-Atlantiques) son agrément d'association de défense des consommateurs, auquel elle pouvait légitimement prétendre au vu de son activité, et ce en raison d'un prétendu non-respect du Contrat d'engagement républicain (CER). L'association, soutenue dans sa démarche par NVXXI, a donc décidé de faire un recours contre cette décision, pour dénoncer les atteintes aux libertés associatives menées au nom du CER et contribuer à la lutte contre cet instrument de répression associative.

Site : www.alda.eus

Organization for Nonviolent Movements (ONM) : Formation de formateur·ices et adaptations locales

Ce projet vise à renforcer les capacités pédagogiques de formateur·ices à la lutte non-violente francophones notamment en Afrique et à soutenir des projets concrets d'éducation à la non-violence. Pour cela, il formera au moins 90 leader·euses civiques dans cinq pays pour les doter d'outils pédagogiques, analytiques et stratégiques, à travers la formation “Fondements théoriques et pratiques de la lutte non-violente”, co-développée par ONM.

Site : nonviolent-movements.org

Retour sur le projet de l'association Si on s'alliait (Rennes): “On y habite, on y décide : debout le square Yves Le Moine !”, financé en 2025



L'association a accompagné un collectif d'habitant·es dans une campagne pour le retrait d'un projet de construction sur l'espace vert d'un quartier populaire. Les formations et l'accompagnement ont permis à cette mobilisation d'être victorieuse, avec la modification du projet d'aménagement pour préserver l'espace vert, notamment grâce à une action médiatisée organisée par le collectif.

Pour nous contacter :
Non-violence XXI
47 avenue Pasteur
93100 Montreuil
01 45 48 37 62
coordination@nonviolence21.org

Actualités de la non-violence



Festival de la non-violence, 5e édition !

Le 21 novembre 2026 aura lieu la 5ème édition du festival des 21 heures de la non-violence, rebaptisé "Festival de la non-violence" à partir de cette édition. Après une 4ème édition réussie, nous avons décidé de proposer à nouveau ce format en présentiel, avec ateliers, village associatif et soirée festive.

Nouveauté de cette année : on change de lieu ! Après deux belles éditions au Point Éphèmere, notre Festival se déroulera cette année à la Belleviloise, dans le 20ème arrondissement de Paris.

Pour cette édition qui précédera de peu l'année de l'élection présidentielle, notre programmation sera axée sur les liens entre non-violence et démocratie, à explorer à travers deux parcours de quatre ateliers chacun : « défendre la démocratie » et « réinventer la démocratie ». Il est également possible de créer son propre parcours lors de l'inscription.

Nous vous proposerons aussi un village associatif composé de quinze associations, et une table ronde en fin d'après-midi intitulée "À quelques mois de la présidentielle, comment la démocratie résiste ?". Animée par *Politis*, elle donnera la parole à Nathalie Achard (autrice du récent essai *Armer la non-violence*, voir page 4), Lumir Lapray (autrice de *Ces gens-là* (2023) et *Organiser : Reprendre le pouvoir, mode d'emploi* (2026)) et Gabriel Mazzolini (chargé de mobilisation aux Amis de la Terre).

Enfin, le soir, place à la fête et à la joie ! Nous accueillerons la compagnie Impro Sexes et genre, dont le spectacle précèdera une soirée musicale.

Alors inscrivez-vous via le lien suivant : https://bit.ly/FNV5, et retrouvez-nous le 21 novembre à la Bellevilloise (19-21 rue Boyer, Paris 20).

Sanctions et respect

Respect à Ryad Rani, responsable de l'Union syndicale lycéenne.

« *Dans le pays des droits de l'Homme, on éborgne des lycéens [...] Ces policiers en face, ils doivent avoir une famille, des enfants, comment ils peuvent se comporter comme ça ?* » (une rare interview de lycéen le 2 octobre sur France Inter)

Respect aussi à Jean-Luc Mélenchon, le résistant :

« *Je vous appelle jeunes gens où que vous soyez à la discipline du combat. Vous ne devez pas faire autres choses que des méthodes de lutte non-violentes [...] J'ai participé à toutes sortes de lutte, s'il y avait des méthodes plus efficaces, je vous les recommanderai.* » (conférence le 1er octobre - Youtube)

Sanction pour tartuferie à Laurent Nuñez

« *Les forces de l'ordre de la République ne répriment pas la jeunesse mais protègent et encadrent les élèves et étudiants qui veulent porter pacifiquement leurs revendications.* » (post sur X le 4 octobre)

Retour sur notre Assemblée Générale 2026

Le 20 juin dernier s'est tenue l'Assemblée Générale de Non-violence XXI ! Cette année, une assemblée générale extraordinaire était convoquée pour valider les nouveaux statuts de Non-violence XXI. Les principaux changements sont les suivants : l'intégration d'une nouvelle instance, le cercle des Organisations Non-Violentes (ONVs) qui permet à tous nos membre de se prononcer sur les décisions importantes pouvant les impacter; la création d'un collège de de parrains et marraines, choisis en tant que personnalités pouvant faire bénéficier NVXXI de leur compétence et/ou notoriété; l'intégration de modes de décision par consentement, testés depuis trois ans maintenant au sein de notre association.

Par ailleurs, cette assemblée générale a été l'occasion de réfléchir à notre stratégie de communication, et de mettre en chantier des textes de référence : des positions de Non-violence XXI, validées par ses membres, venant répondre aux principales questions ou arguments opposés à la non-violence. Par exemple : « Qu'est-ce que la non-violence ? », « Réponse à « la non-violence protège l'Etat » », « Pourquoi la non-violence est radicale et révolutionnaire », etc.

Enfin, nos membres ont également partagé leurs pratiques issues du féminisme et d'autres luttes qu'ils mettent en œuvre dans leur organisation, afin de s'entre-inspirer et d'échanger des conseils. En 2027, Non-violence XXI organisera pour la 3eme fois une rencontre de trois jours de ses organisations membres autour de son assemblée générale pour continuer à faire vivre notre combat pour promouvoir la non-violence.

Flash sur ...

Nathalie Achard, activiste et autrice d'*Armer la non-violence*


© Delphine Bourgoin

Nathalie Achard a expérimenté la non-violence à travers ses différentes casquettes d'activiste, puisqu'elle a été responsable de communication chez Greenpeace, directrice de campagne de SOS Méditerranée mais également médiatrice dans le milieu carcéral. Autrice de plusieurs livres, dont *Armer la non-violence* sorti en octobre 2026 aux éditions La Découverte, elle défend une pensée de la non-violence radicale et pragmatique.

Bonjour Nathalie ! Comment es-tu arrivée dans le monde de la non-violence et qu'est-ce qui te porte dans ce concept ?
J'ai toujours baigné dans mon cadre familial dans des lieux très violents, ce qui m'a ouvert les yeux sur les résultats de la violence : la souffrance, l'incompréhension, l'escalade. Je me suis intéressée à de nombreux textes philosophiques, car la non-violence est une philosophie et une stratégie d'action, d'où sa complexité mais aussi toute sa beauté. J'ai toujours craint le dogme donc j'ai ouvert de nombreuses portes pour nourrir ma réflexion.
Dans mes engagements associatifs et de changements sociétaux, j'ai toujours brassé des causes qui choisissaient la non-violence comme méthode d'action. On réduit souvent la non-violence à sa partie confrontative : la désobéissance civile ou encore le boycott. Mais, la non-violence, c'est aussi comment on fait société quand 'tout va bien', la sociocratie ; faire commun pour travailler ensemble, l'holacratie ; la justice restauratrice pour sortir du système punitif pour trouver d'autres méthodes ; la qualité de la communication interpersonnelle, à travers la Communication NonViolente (CNV) entre autres.
J'ai expérimenté les différentes facettes de la non-violence et j'ai toujours été étonnée qu'on ne la réduise qu'à la partie visible de l'iceberg voire qu'au bout de la chaîne. Il y a des tas d'autres prérequis pour faire société autrement, même quand tout va bien. La non-violence ne sert pas qu'à régler des problèmes : elle crée et entretient du lien, de la confiance, de l'interdépendance. C'est un mode d'action incompris qui a un pouvoir politique immense si on le déploie pleinement.

Comment fais-tu le pont entre le monde de la CNV et de la désobéissance civile non-violente ?
Quand j'étais à Greenpeace, j'étais dans cette logique de « J'ai raison et les autres ont tort ». Sans oublier ses idées, il est important de comprendre qu'en défendant une vision binaire qui empêche tout dialogue, nous alimentons la violence.
La CNV a été conceptualisée par Marshall Rosenberg, qui lui-même souhaitait qu'elle s'insère dans une logique de transformation de société et de projet politique. Aujourd'hui, il peut y avoir une frange de la CNV qui est plutôt de l'ordre du développement personnel.
J'interroge toujours le développement personnel sous son aspect capitaliste : on demande aux personnes d'aller mieux et de trouver la solution en elles, sans jamais interroger le système. L'intention première de la CNV est de créer des conditions pour améliorer la qualité de notre connexion, au service d'un projet collectif. Au sein de la sociocratie, l'holacratie et de la justice restauratrice, elle est indispensable. Pour moi, l'aspect interpersonnel doit être réinvesti puissamment dans nos luttes. On a envie d'interpeller le systémique quand on est dévasté par le sentiment d'injustice et de désespoir. Mais plus nous allons investir dans nos collectifs ces systèmes de fonctionnement, plus nous allons transformer le système par capillarité. C'est pourquoi des politiques cassent le lien social, font disparaitre des lieux de rencontre où des mouvements non-violents vont recréer du lien car c'est là que nous apprenons à faire société autrement. La CNV est un outil parmi d'autres. La non-violence, c'est le respect inconditionnel du vivant, la protection inconditionnelle de la dignité humaine et la recherche de la justice, ce qui la différencie du pacifisme, qui est la recherche de la paix par la diplomatie et le non-armement.

Quels sont les freins à un développement d'une culture non-violente efficace aujourd'hui ?
De manière très synthétique, il y a le risque dogmatique, l'incompréhension de ce qu'est la non-violence et sa confusion avec le pacifisme, l'instrumentalisation de la non-violence qui va donner naissance à ce concept de « bienveillance », qui est un bâillon du conflit, le jugement moralisateur de l'utilisation de la violence qui ne prend pas en considération la réalité des discriminations et le manque de réflexivité sur nos privilèges et sur comment nous faisons les choses.

Un dernier mot pour les donateur·ices de Non-violence XXI ?
Les financements citoyens sont essentiels pour des organisations comme celle-ci. Ils font partie d'une démarche non-violente car ils permettent de parler et prendre position de manière libre, ce qui est de plus en plus difficile. La non-violence a un pouvoir politique immense si on la déploie pleinement, c'est pourquoi j'ai beaucoup de gratitude envers celles et ceux qui la soutiennent.

Non-Violence XXI est composée de 20 organisations non-violentes.

Les fondations partenaires
Fondation Un Monde Par Tous
Fondation pour le Progrès Humain

Non-violence XXI
47 avenue Pasteur, 93100 Montreuil
tél. : 01.45.48.37.62
coordination@nonviolence21.org
https://nonviolence21.org

non-violence XXI
Vos dons pour la non-violence

Lettre aux donateur·ices
semestrielle et gratuite

Rédaction, interview et mise en page
Juliette Mullineaux et Mathieu Nollet